





UN AVENIR INCERTAIN

De nouvelles possibilités passionnantes s'offrent aux «millennials», mais ils devront aussi surmonter des obstacles inédits

Maureen Burke

LA GÉNÉRATION DU MILLÉNAIRE ARRIVE sur le marché du travail dans une période d'évolution des technologies et de bouleversements économiques. Cette nouvelle donne influencera les choix et les expériences des jeunes qui, à leur tour, modèleront l'économie mondiale.

Nés entre 1980 et 2000, les «millennials» constituent la génération la plus nombreuse de l'ère moderne. Tandis que leurs aînés, les baby-boomers et la génération X, sont des «immigrés numériques», les jeunes du millénaire sont véritablement des «natifs», instinctivement préparés aux innovations les plus récentes. Les technologies sont chez eux une seconde nature, mais beaucoup craignent néanmoins de perdre leurs emplois au profit des robots.

Ils se tournent de plus en plus vers l'économie du partage, liée à l'apparition de plateformes numériques facilitant la mise en contact des acheteurs avec les vendeurs. Les emplois de l'économie du partage (chauffeur pour Uber ou Lyft, par exemple) permettent à certains d'entre eux de boucler les fins de mois, même si ces petits boulots sont bien loin des emplois à temps plein avec régimes de retraite et autres avantages dont leurs parents bénéficiaient traditionnellement.

Cette génération adhère aussi sans réserve aux services proposés par l'économie du partage, qui leur donne accès à tous les biens imaginables, des lits aux bateaux en passant par les voitures, sans même qu'ils aient à les acheter. Peu soucieux de consacrer de grosses sommes à l'acquisition d'un véhicule ou d'un logement, les jeunes du millénaire ont des habitudes de dépenses très différentes de celles des générations précédentes.

S'agit-il d'un rejet du matérialisme ou plus simplement d'une insuffisance de moyens? Ou les deux? Même si les jeunes sont optimistes en ce qui concerne l'avenir, ils ont du mal à décrocher un emploi. Et les revenus moyens des jeunes travailleurs actuels, en tout cas aux États-Unis, sont plus bas que ceux de 1975. Le revenu réel (corrige de l'inflation) des jeunes travailleurs américains est inférieur de 5,5 % à celui d'il y a 40 ans (Bureau du recensement des États-Unis).

Les parents n'ont pas connu les obstacles à la prospérité auxquels se heurte la génération actuelle. Pourtant plus instruite, elle n'a pas les compétences requises pour assurer sa réussite financière dans le monde d'aujourd'hui. Bon nombre de «millennials», voire la plupart, devront se recycler et se réorienter plusieurs fois au cours de leur vie professionnelle. Bien que l'enseignement formel demeure la principale source d'apprentissage, les systèmes éducatifs doivent préparer la génération du millénaire et les suivantes à des métiers qui n'existent pas encore.

Et quels que soient ces nouveaux emplois, les carrières risquent d'être plus longues que prévu. Avec le vieillissement de la population et les efforts des gouvernements pour contenir les coûts croissants liés aux retraites, les «millennials» risquent de devoir travailler plus longtemps et épargner davantage pour la retraite afin d'aspirer au même niveau de vie que les retraités actuels.

Ce numéro de *Finances & Développement* examine les perspectives et les défis économiques attendant les «millennials», qui devront gagner leur vie dans un environnement professionnel décidément différent de celui qu'ont connu leurs parents. **FD**

MAUREEN BURKE est membre de l'équipe de rédaction de *Finances & Développement*.